LA NÉGATION EN LINGUISTIQUE
QUELQUES CONFIGURATIONS SPÉCIFIQUES*

Maria Henriqueta Costa Campos
Departamento de Estudos Linguísticos
FCSH - UNL

A l'occasion où linguistes et philosophes se rencontrent pour réflechir ensemble sur leurs pratiques d'analyse des textes en langues naturelles, et, éventuellement, bénéficier de la comparaison de perspectives différentes, j'apporte à la collation un thème privilégié dans l'un et l'autre domaine. Il s'agit de la négation.

Dans l'approche logique, l'interprétation de la négation est déterminée essentiellement à l'intérieur d'une proposition. La négation de l'exemple (1) peut correspondre à plusieurs interprétations possibles de (2), dépendant de la portée de l'opérateur *não*:

(1) o João comeu uma maçã
(2) o João não comeu uma maçã
(2') o João não comeu uma maçã, foi a Maria que comeu
(2") o João não comeu uma maçã, devorou(-a)
(2'") o João não comeu uma maçã, comeu uma pera
(2"") o João não comeu uma maçã, comeu duas

Quand la négation construite est marquée non dans un énoncé mais dans une succession d'énoncés, sera-t-il possible de trouver un formalisme logique susceptible de rendre compte de constructions linguistiques diverses et

* Recherche développée dans le cadre du Groupe "Gramática e Enunciação".

spécifiques qui, comme l'opérateur *não*, constituent l'expression de la négation? Est-ce que la collaboration entre logiciens et linguistes a des possibilités de contribuer à la construction de systèmes métalinguistiques capables d'isoler les mécanismes sous-jacents à la complexité des marqueurs de la négation?

L'ensemble suivant d'énoncés du portugais, extrait d'un corpus de dialogue recueilli en situation d'oralité, contient des valeurs de négation polémique marquées par différents types de formes et résultant de la convergence d'une succession d'énoncés. Dans ce corpus G ("Giver") représente le premier énonciateur, qui construit des occurrences, et F ("Follower") le coénonciateur, devenu un deuxième énonciateur, qui déconstruit les occurrences construites:

G6 - Vais encontrar um centro de piscicultura (1)
F6 - Centro de piscicultura não tenho (1)
F9 - Aqui ao pé tenho uma grade de ferro. É a única coisa que tenho (1)

G31 - na recta tens uma recta (2)
F32 - eu não tenho rectas não tenho nada (2)
G33 - não tens rectas? então pronto então é assim (2)
F34 - só tenho os sítios (2)

G45 - a próxima coisa é um imóvel amaldiçoado (3)
F46 - não não tenho. Só tenho um quiosque de jornais (3) / (4)
G47 - quiosque de jornais onde é que isso está? (4)
G49 - e eu não tenho nada disso (4)

G92 - Passas ao vale irrigado (5)
F93 - Vale irrigado? (5)
F95 - Eu não tenho vale irrigado (5)

Face à la diversité des marqueurs de négation, nous proposons une approche dans la perspective de la Théorie des opérations énonciatives, de Culioli.

Dans ce cadre, par la négation polémique, un deuxième sujet énonciateur refuse la validation d'occurrences construites comme validées ou validables par un premier énonciateur. La description de la négation consiste dans la description des opérations sous-jacentes, premièrement, à la construction d'occurrences par le premier énonciateur et, ensuite, à la déconstruction de la validation ou à la non validation de ces occurrences par le sujet coénonciateur, devenu un deuxième énonciateur.

Une représentation topologique élémentaire permet de situer les occurrences construites dans un domaine notionnel, le domaine de toutes les occurrences d'une notion. En **I** (Intérieur) se situent les occurrences positives, en **E** (Extérieur) les occurrences négatives, en **IE** (Intérieur-Extérieur) les occurrences pas encore validées et qui, n'étant ni en **I** ni en **E**, sont compatibles avec **I** ou avec **E**, sur **F**, Frontière entre **I** et **E**, les occurrences positives qui sont à peine définies par les propriétés qui caractérisent la notion.

DESCRIPTION

Les énoncés ci-dessus peuvent être groupés selon la notion dont les occurrences, dans chaque groupe, sont construites et ensuite niées:

(1) - G6, E7 e F9 - notion /centro de piscicultura/
(2) - G31, F32, G33 e F34 - notion /recta/
(3) - G45 e F46 - notion /imóvel amaldiçoado/
(4) - F46, G47 e G49 - notion /quiosque de jornais/
(5) - G92, F933 e F95 - notion /vale irrigado/

On peut constater que, dans quelques cas, la négation des occurrences de /N/ coïncide avec la construction des occurrences positives de /N'/, /N'/ étant la notion construite comme complémentaire linguistique de /N/ dans cette énonciation particulière. C'est ce qui se passe dans l'énoncé F46, qui appartient simultanément aux groupes (4) et (5): d'une part, c'est un des marqueurs de la négation de l'occurrence de /imóvel amaldiçoado/, et, d'autre part, c'est marqueur de construction de la première occurrence de /quiosque de jornais/.

La séquence d'opérations est la suivante:

(1)

En G6, prédication d'existence linguistique de /centro de piscicultura/ par la construction d'une première occurrence marquée par l'expression indéfinie *um centro de piscicultura,* repérée par rapport au coénonciateur: *vais encontrar.* Cette occurrence est située dans l'Intérieur **I** du domaine notionnel.

F7 marque deux opérations distinctes mais convergentes. D'abord, la notion est reprise et thématisée: expression nominale avec déterminant ∅. Cette occurrence se situe dans la zona **IE** du domaine notionnel, c'est-à-dire, dans la zone où se situent les occurrences pas encore validées et qui ne se situent ni en **I** ni en **E**. Il y a donc déconstruction de la valeur positive construite par G6. Ensuite, toute occurrence de la notion est niée par refus de validation de l'anaphorique nul - *não tenho [isso]* - dans l'espace référentiel.

Finalement, F9 nie de nouveau l'occurrence de /centro de piscicultura/, par la construction d'une occurrence positive d'une autre notion - *tenho uma grade de ferro*. Cette deuxième notion constitue, dans cette énonciation particulière, le complémentaire linguistique de /centro de piscicultura/ par le vidage de toute zone du domaine, autre que l'Intérieur de /grade de ferro/: *É a única coisa que tenho.*

(2)

G31 construit une première occurrence de /recta/, qu'il repère dans l'espace référentiel de F: *tens uma recta.*

F32 refuse la validation de l'existence de toute occurrence de /recta/ et non seulement de l'occurrence construite par G31. Ce refus est marqué par l'expression nominale à déterminant ∅, renforcée par la construction de toute occurrence, même la moindre, qui, de près ou de loin, puisse être associée à la notion /recta/: *não tenho nada*.

En G33, interrogation de demande de confirmation de non-existence, donc question orientée.

Finalement, F34 confirme la non-existence interrogée par G33, par la construction de l'Intérieur du complémentaire linguistique préconstruit /sítio/, à l'exception de toute autre zone: *só tenho os sítios.* La valeur définie de l'expression nominale *os sítios* est marqueur de la préconstruction de la complémentarité entre /recta/ et /sítio/.

(3)

G45 construit ume première occurrence de la notion /imóvel amadiçoado/, occurrence dont est marqueur l'expression nominale indéfinie repérée par rapport à la carte géographique que F reconstitue à partir des consignes de G: c'est la prochaine chose - terme superordonné - par rapport à l'itinéraire de la carte de F déjà dessiné.

F46 nie la validation de cette occurrence dans sa propre carte, en niant le repérage de l'objet anaphorique nul dont *um imóvel amaldiçoado* est l'antécédent: *não tenho [ ]*. La négation est renforcée, comme dans F9, par la construction d'une occurrence positive de la notion /quiosque de jornais/, dont l'Intérieur du domaine est ainsi construit, à l'exception de tout autre zone: *só tenho um quiosque de jornais.* Le refus de validation de l'occurrence de /imóvel amaldiçoado/ coïncide donc avec la construction de son Extérieur identifié à l'Intérieur du domaine de la notion complémentaire.

(4)

F46 ayant construit et repéré dans son espace une occurrence de la notion /quiosque de jornais/, les rôles sont inversés.

Maintenant, c'est G47 qui va construire la négation. Comme en F7, la notion est reprise et thématisée. En plus, son existence est interrogée. L'occurrence est donc située en **IE** - ni **I** ni **E**.

G49 choisit de situer l'occurrence en **E**, valeur qui est marquée par une construction de polarité négative: *não tenho nada disso*. Aucune occurrence de la notion n'est validée, ni même celle qui se situerait sur la Frontière entre **E** et **I**, ne pouvant donc être définie par toutes les propriétés qui caractérisent l'occurrence-type.

(5)

G92 construit l'occurrence de la notion /vale irrigado/ comme s'il s'agissait d'un pré-construit: expression définie *o vale irrigado*. Localisation topologique en **I**.

F93 interroge la notion: localisation en **IE**. L'occurrence construite par G92 est reprise et remise en cause.

F95 refuse de valider toute occurrence de la notion, ici reprise par une expression nominale à déterminant ∅.

ESSAI DE CONCLUSION

Dans les cinq groupes observés, nous avons pu dégager un ensemble de régularités:

a) première occurrence positive construite, validée et repérée soit par rapport au deuxième énonciateur - *vais encontrar, tens, passas* - soit par rapport à la carte géographique que F est en train de compléter en y introduisant des droites ("rectas") et des courbes qui unissent les différents lieux ("sítios") - *a próxima coisa*. Il s'agit dans ce cas d'une référence déictique.

a') cette première occurrence est construite par une prédication d'existence, marquée par une expression indéfinie (sauf en G92).

a") l'occurrence construite se situe en **I**.

b) l'occurrence est remise en cause et située en **IE**, par une reprise métalinguistique qui correspond au retour à la notion et par le refus de validation de toute occurrence.

c) construction d'une occurrence négative, située en **E**.

c') **E** est parfois identifié à l'Intérieur du complémentaire linguistique, construit à l'exception de toute autre zone (*só, a única*).

d) Le verbe *ter* est, par excellence, le marqueur de repérage de l'occurrence construite, le repère étant l'énonciateur F, soit quand il reçoit la consigne donnée par G (*tens, vais encontrar*), soit quand il déconstruit la validation (*não tenho, só tenho)*. En G49, l'énonciateur G constitue le repère de l'inexistence d'une occurrence (*não tenho nada disso)*, mais, même dans ce cas, l'occurrence positive (*só tenho um quiosque de jornais)* a F comme repère (F46).

En synthèse, dans le corpus analysé, la négation polémique est le résultat d'une succession d'opérations qui peut être décrite en termes de repérage ou d'absence de repérage par rapport à chacun des sujets énonciateurs.

Les opérations sont: thématisation, interrogation, question orientée, négation canonique, négation avec polarité, négation restrictive avec construction du complémentaire linguistique.

BIBLIOGRAFIA

Campos, M.H.C. 1998 "Heterogeneidade linguísticae homogeneidade descritiva", *Revista da Faculdade de Ciências Sociais e Humanas* 11,

Espaços, Fronteiras e Tradições. Actas do 3º Encontro Interdisplinar da FCSH, Dezembro 1997, Lisboa, Colibri.

Culioli, A. 1990 *Pour une linguistique de l'énonciation,* Paris, Ophrys.